

Premières heures fluides et humides sur le pont Jacques Chaban-Delmas



Lundi, 18 Mars 2013 11:00



«**J'ai promis à mon fils que je serai la première sur le pont !**» **Promesse tenue.** A 6h et des poussières, Delphine s'est élancée la première à vélo sur le pont Jacques Chaban-Delmas depuis la rive gauche. Cette Bacalanaise, qui travaille rive droite, a même réussi à battre deux concurrents coriaces : les élus écologistes Pierre Hurmic et Gérard Chausset, venus eux aussi immortaliser l'événement à coups de pédales.

«Nous avons toujours milité pour que ce soit un pont urbain, il était donc important qu'il n'y ait pas seulement des voitures ici ce matin mais aussi des vélos», insiste Pierre Hurmic. Le trio s'est donc élancé dans l'ascension du pont au moment même où le président de la CUB, sous l'averse et devant les caméras, ôtait le barriérage côté rive gauche. C'est dans un camion des services techniques que Vincent Feltesse a ensuite traversé le pont à son tour. Quelques minutes plus tard, il était de retour et presque sec, tandis que les trois cyclistes pionniers revenaient détrempés. Mais contents.

Au delà de ces présences symboliques (certains ont fait remarquer l'absence de représentants de la mairie de Bordeaux), ce sont ensuite les «vrais» usagers qui ont pris possession du pont : cyclistes encapuchonnés, voitures, bus TBC. Pour tous, le nouveau pont est synonyme d'un vrai changement dans la vie quotidienne. Delphine pense raccourcir de 20 minutes son trajet à vélo jusqu'au travail. Dans l'autre sens, Adrien, bien au chaud dans sa voiture, va pouvoir s'éviter un sacré détour entre sa maison du bas Cenon et son bureau aux Chartrons. «Ce pont est très réussi, très beau, tant mieux ! Mais ce que j'attends de lui, c'est surtout qu'il me facilite la vie ! Pour ça, il faudra qu'il reste fluide !»

Phase d'observation

En ce lundi matin, Adrien était en période de rodage de son nouvel itinéraire. «Je suis parti tôt, j'avais peur qu'il y ait beaucoup de monde pour l'ouverture. Mais en fait ça roule sans problème. Je pourrai rester un peu plus longtemps au lit !»

A la CUB aussi, les premiers jours sont envisagés comme une phase d'observation. Combien de véhicules emprunteront effectivement le pont chaque jour, quels itinéraires «malins» vont se créer grâce à lui ? Jusqu'ici les experts étaient bien en peine de le dire avec précision. La circulation sur les débouchés rive droite sera aussi observée de près, tant on sait qu'elle suscite des inquiétudes chez les riverains. «Sur ce sujet la CUB a fait son boulot : les couloirs de bus sont là, explique Vincent Feltesse. Pour ce qui est de la voirie, ce sera à la mairie de

voir ce qu'il convient de faire.»

Ce matin en tout cas, plusieurs cyclistes qui se sont aventurés un peu plus loin côté rive droite ont fait le même constat : rouler sur le pont c'est bien, mais les pistes cyclables qui remontent ensuite vers Stalingrad sont difficilement praticables. Marianne, sous son poncho rouge, en a fait l'expérience : "je vais travailler avenue Thiers. En distance j'y gagne clairement, mais je ne pensais pas que les pistes de ce côté étaient en si mauvais état. J'ai de l'eau partout, et je ne me suis pas sentie en sécurité." • **SL**